

## III - Rome

*Rappel : les deux thèmes de la troisième partie du programme occupent environ 25% du temps annuel consacré à l'histoire*

### Thème 1 - Des origines à la fin de la république : fondation, organisation politique, conquêtes

#### I. PROBLÉMATIQUES

Si Rome est une cité, à l'instar d'Athènes, force est de constater qu'elle en diffère profondément dans ses fondements politiques et sociaux et dans ses évolutions institutionnelles et territoriales. La culture politique romaine repose sur une inégalité de fait entre les citoyens pauvres de la plèbe, « clients » des plus riches, les patriciens, qui détiennent le pouvoir dans un système oligarchique. Les conquêtes, toujours plus lointaines dissocient le pouvoir politique (confié au consul) et le pouvoir militaire (proconsulat) au profit de ce dernier. Le général en chef disposant des légions et du butin remet en cause l'organisation du pouvoir et les institutions républicaines provoquant les multiples crises du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. En accordant progressivement la citoyenneté au-delà du Latium, la Rome républicaine construit progressivement un empire territorial que le principat complètera sur le plan politique.

#### II. SUPPORTS D'ÉTUDE POSSIBLES

1. **L'étude de la fondation de Rome** est l'occasion de confronter les textes aux vestiges archéologiques. Si le site est occupé à partir du VIII<sup>e</sup> siècle, donnant quelque vraisemblance à la date traditionnelle de 753 av. J.-C. (établie au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.), les restes de cabanes de bergers n'ont pas grand-chose à voir avec une cité que Romulus aurait entourée de remparts : ceux-ci sont postérieurs et datent des rois étrusques. Les mythes fondateurs de Rome proviennent d'une tradition orale ancienne (la louve est représentée sur des pièces de monnaie au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C) et sont mis par écrit à l'époque d'Auguste lorsque la grandeur de Rome est assurée : ces récits disent donc un passé – et un présent augustéen – béni des dieux.

2. **La journée d'élection à Rome ou la promenade à travers les lieux de la vie politique** doit permettre aux élèves d'aborder la république romaine pour en comprendre, non le détail (complexe) du fonctionnement mais le système de valeurs. Des extraits de *l'Histoire romaine* de Tite-Live confrontés à un plan de la Rome républicaine (forum et Champ de Mars notamment) permettent de donner vie aux acteurs de cette période : le Sénat, qui est composé des anciens magistrats, dirige la politique extérieure de Rome. Il exerce *l'auctoritas* tandis que les magistrats supérieurs comme les consuls détiennent *l'imperium*, c'est-à-dire un pouvoir souverain à dimension politique et militaire. Les citoyens ont le droit de vote, mais celui-ci s'effectue, en relation avec le service militaire, par centurie classées selon la richesse, les plus aisés devant fournir leur équipement de cavalier, tandis que les plus pauvres se regroupent pour payer l'équipement d'un fantassin. Cependant, le fonctionnement des institutions et le service militaire sont progressivement perturbés par l'ampleur des conquêtes, provoquant l'enrichissement de Rome et la perturbation d'un modèle qui s'est pensé idéal.

3. **La carrière de César est révélatrice de la fin de la République.** Victorieuse (ce qui n'a pas toujours été le cas) Rome a, désormais, besoin d'armées permanentes, les légions combattant toujours plus loin ; elles sont donc confiées à d'anciens magistrats, des généraux qui deviennent autant de rivaux politiques. Tout le Ier siècle av. J.-C. est marqué par l'impossible fonctionnement des institutions républicaines traditionnelles, et la recherche de solutions nouvelles, dans un contexte de guerres civiles. Le premier triumvirat, les initiatives de César en Gaule, ses tentatives de contrôler Rome montrent que le pouvoir n'appartient plus au Sénat. Outre des extraits de *La Guerre des Gaules*, une brève chronologie mettant en évidence quelques faits majeurs de la carrière de César, l'analyse du « moment Alésia » où la victoire justifie toutes les ambitions du proconsul, un récit du franchissement du Rubicon et de la guerre civile contre Pompée permettent de comprendre que la république romaine a péri, entraînant, dans sa mort celle de César en 44 av. J.-C.

### III. PIÈGES À ÉVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Raconter l'histoire de la fondation de Rome en oubliant de préciser sa dimension mythique et de mentionner la date à laquelle elle a été rédigée ; or la rédaction de la légende se situe dans un contexte précis, celui de l'affirmation du principat, auquel le mythe donne sa légitimité, après les guerres civiles.
- Épouser le déterminisme de l'histoire romaine en omettant l'évocation des défaites qui ont mis en péril l'existence de Rome, notamment pendant les guerres puniques : les Romains tirent d'abord leur force de la confiance qu'ils placent dans les institutions de la république, service militaire inclus.
- Commencer l'étude de la vie politique par le *cursus honorum* ou un schéma des institutions : l'essentiel est la place du citoyen (riche ou pauvre) à Rome, qui définit sa participation politique en fonction de sa capacité à tenir son rang à la guerre.
- Ne voir la guerre des Gaules que sous le seul aspect de la conquête de la Gaule : la politique menée par César est révélatrice d'une république en crise.

### IV. HISTOIRE DES ARTS

- L'étude de la fondation de Rome (le récit de la fondation de Rome appartient au socle commun de connaissances et de compétences) peut être enrichie par les représentations monétaires sur lesquelles figure la louve.
- La statue d'époque républicaine est peu importante. Notons cependant Brutus capitolin, la stèle dite d'Ahenobarbus qui représente l'opération du census et l'établissement de l'album sénatorial, et le buste de César découvert en 2008 dans le Rhône, près d'Arles. La louve étrusque du musée du Capitole est accompagnée de deux jumeaux ajoutés à la Renaissance.
- *La Guerre des Gaules* de César doit être confrontée à d'autres documents, César servant ses propres intérêts politiques dans ce texte.

#### POUR ALLER PLUS LOIN

- David J.-M., *La République romaine*, Le Seuil, Points, 2000
- Hinard F, *Histoire romaine tome 1, Des origines à Auguste*, Fayard, 2000
- Le Glay M, *Grandeur et Déclin de la république*, Perrin, Tempus, 2005
- Dossier « La Rome de César » in *L'Histoire* n° 341, avril 2009